
Introduction :

Dans les années 1870, pour répondre à un enjeu politique et un « devoir civilisateur », l'Europe entre dans une importante phase d'expansion coloniale. À quelles réactions se heurte la politique coloniale menée sous la III^e République ? Afin de répondre à cette question, nous verrons dans ce cours quels ont été les débats suscités en France par la politique coloniale, puis nous verrons quels sont les chocs entre puissances occasionnés par l'expansion coloniale. Nous verrons enfin, dans une troisième partie, comment les populations colonisées ont-elles résisté.

1 | Les débats suscités en France par la politique coloniale

a. Un discours colonialiste dominant

La propagande colonialiste s'intensifie jusqu'en 1914 : le parti colonial organise des expositions et diffuse des récits de voyages enthousiastes, les Expositions universelles de 1889 et de 1900 accordent une place de choix à l'expansion coloniale.



Définition

Colonialisme :

Doctrines justifiant l'entreprise coloniale au nom d'une mission civilisatrice et/ou des atouts que constituent les colonies pour la puissance d'un État.

Vue panoramique de l'Exposition universelle de 1900

Le discours colonialiste, nourri de préjugés racistes et de mythes, relayé par la publicité, la presse, la littérature et l'école, ne soulève guère de réserves avant 1914 même si la population se désintéresse largement de la politique coloniale.

b. Une contestation marginale du colonialisme

Dès les années 1880, la politique coloniale rencontre des oppositions. La droite et des radicaux comme Georges Clemenceau l'accusent de coûter trop cher et de détourner la France de sa « revanche » sur l'Allemagne. Mais à partir de 1900, l'anticolonialisme s'ancre surtout à gauche. Les socialistes, notamment Jules Guesde et Jean Jaurès, dénoncent le caractère mercantile de la colonisation, l'usage de la force et l'exploitation de la misère des indigènes. En 1936, Félicien Challaye, professeur de philosophie, dénonce les scandales de l'administration au Congo dans ses notes de voyages, publiées dans la revue *Les Cahiers de la Quinzaine* sous le titre « Le Congo français ».

2 | Les chocs entre puissances occasionnés par l'expansion coloniale

a. Le partage du monde par les puissances impérialistes européennes



Définition

Impérialisme :

Doctrines affirmant pour un pays la nécessité de s'étendre politiquement et économiquement, en imposant sa domination à d'autres pays.

Si le Royaume-Uni et la France sont les premiers à étendre leur empire colonial, de nouveaux concurrents européens apparaissent. Les puissances coloniales se réunissent à la conférence de Berlin en 1884-1885 pour fixer les règles de la colonisation de l'Afrique, en particulier l'obligation d'occuper effectivement un territoire avant d'en revendiquer la possession et le libre accès commercial aux grands bassins fluviaux. Des accords de partage se multiplient ensuite jusqu'en 1914.

Caricature de la conférence de Berlin, « Découpage de l'Afrique à la conférence de Berlin », 1885 ©Zzly, Draner CC BY-Sa 4.0

b. Des rivalités et des tensions entre les puissances impérialistes

La conférence de Berlin entraîne une « course au clocher », une compétition à laquelle se livrent Britanniques, Français, Allemands, Belges, Portugais et Italiens pour conquérir le plus de territoires possibles, particulièrement en Afrique. La France et le Royaume-Uni se disputent le Soudan lors de la crise de Fachoda en 1898. La France et l'Allemagne s'opposent ensuite violemment lors de crises marocaines de 1905 à 1911.

À la veille de la Première Guerre mondiale, deux empires coloniaux se distinguent : l'empire britannique qui couvre plus de 30 millions de km² et l'empire colonial français qui s'étend sur plus de 14 millions de km².

Pour les pays arrivés plus tardivement dans la course aux colonies (l'Allemagne et l'Italie en particulier), les empires sont plus modestes et les frustrations plus grandes.

[Reprendre carte du cours précédent.](#)

3 | Les résistances des populations colonisées

a. Des résistances armées à la conquête

Les Français se heurtent à des rébellions de peuples défendant leur identité nationale. La conquête de l'Annam (territoire d'Indochine, au centre de l'actuel Vietnam) entre 1883 et 1885 mobilise la population entière, attachée à son empereur. Ces rébellions peuvent aussi être menées par des souverains défendant leur pouvoir, dans le royaume de Madagascar ou encore en Afrique occidentale, avec Samory Touré qui avait conquis un vaste empire.

b. Les balbutiements des mouvements nationalistes

Les résistances armées à la conquête ont presque partout été brisées et les conditions ne sont pas encore réalisées en 1914 pour que se développent des mouvements nationalistes capables de mettre en danger la domination française.



Définition

Nationalisme :

Dans le contexte de la domination coloniale, doctrine et mouvement qui revendiquent l'indépendance du territoire colonisé et la création d'un État souverain.

Quelques mouvements nationalistes existent toutefois, mais ils sont assez localisés et restent le fait de minorités d'intellectuels : en 1907, le comité Union et Progrès apparaît en Tunisie et publie ses idées nationalistes dans le journal *Le Tunisien*.

Conclusion :

La politique coloniale suscite de nombreux débats en France. Le discours colonialiste est dominant, et soulève peu de réserves avant 1914. Dès 1880 cependant, on assiste à une contestation du colonialisme, qui reste néanmoins marginale. À partir de 1900, l'anticolonialisme s'ancre surtout à gauche.

L'expansion coloniale entraîne un partage du monde par les puissances impérialistes européennes. La colonisation s'accélère à la

suite de la conférence de Berlin (1884-1885), ce qui entraîne des rivalités et des tensions entre les puissances. Les populations colonisées résistent face aux conquêtes, tentant de défendre leur identité nationale. On assiste à l'émergence de quelques mouvements nationalistes.